

Homélie du 33e dimanche T.O.

La parabole des talents... on croit bien la connaître, on pourrait même penser qu'elle n'a plus de secret pour nous... détrompons-nous, elle pourrait encore nous surprendre !

Mais d'abord, comment la comprenons-nous ?

Ce maître qui répartit ses biens entre ses serviteurs... nous comprenons que c'est Dieu, et, c'est bien de lui dont il s'agit. De même, nous percevons, que derrière cette histoire de gros sous, de placement, et de banque...la parabole nous parle, non de biens matériels, mais de biens spirituels.

Mais comment comprenons-nous, la chute brutale du récit : « enlevez-lui son talent ! »... Une sanction qui tombe comme un couperet ! et qui peut paraître inéquitable, sinon injuste.

Et, nous voilà pris de compassion pour ce malheureux, lequel n'a pas tant démérité que cela, après tout, il n'a pas volé son maître, il n'a ni dilapidé, ni perdu le bien confié, puisqu'il le rend, on pourrait même penser qu'il a été prudent !... et pourtant le voilà "voué aux gémonies " !

Nous sommes, alors, mal à l'aise devant l'attitude sévère, et intransigeante de ce maître (dont nous savons qu'il s'agit de Dieu), de sorte, que nous le regardons désormais, nous-mêmes ...de la même façon que le voit le serviteur en disgrâce ! Comme quelqu'un d'impitoyable et qui fait peur....

Et, nous voilà tombé dans le même travers que le serviteur révoqué, car c'est bien ainsi qu'il perçoit son maître : " Seigneur, je savais que tu es un homme dur"....

Alors force est de constater, que nous avons fait fausse route, et qu'il nous faut faire marche arrière, pour repartir du départ... le départ, C'est d'abord celui du maître qui part en voyage, c'est effectivement de Dieu dont il s'agit, mais Dieu ne s'absente pas ! " Je suis avec vous tous les jours..."

Ce départ, c'est une manière de parler de la liberté qu'Il nous donne de gérer notre vie, mais son retour, nous rappelle que nous devons rendre compte de l'usage que nous avons fait de cette liberté.

Pour comprendre cette parabole, la réaction redoutable du maître à l'égard du serviteur défaillant, et la concilier avec le Dieu d'amour et de miséricorde que nous connaissons, il faut voir qu'en faisant fi du don de Dieu, c'est Dieu lui-même qui se donne, qui est rejeté.

Pour éclairer le récit, il suffit de remplacer le mot Talent, par le mot Amour :

Ces trois serviteurs ont reçu de Dieu son amour, en proportion de leur capacité à le recevoir, de sorte qu'ils ont tous reçu le même don plénier.

Les deux premiers ont fait fructifier cet amour divin dans leur vie, et ils sont en mesure de rendre à leur maître, le double de ce qu'ils ont reçu.

Le troisième a enfoui son Talent, autrement dit, a enterré l'amour de Dieu dans sa vie, sa réplique lors de sa restitution : " le voici, tu as ce qui t'appartient " est un véritable camouflet, c'est comme s'il disait : " ton amour, tu peux le reprendre, j'en ai rien eu à faire" !.....

On comprend alors mieux la sentence :

A celui qui a, on donnera encore il recevra cet amour divin en surabondance, dans la Vie éternelle
Celui qui n'a rien, qui sera trouvé sans amour dans sa vie...se fera enlever même ce qu'il a...et qu'a-t-il, sinon sa vie dans le temps, laquelle, un jour ou l'autre, lui sera enlevée.

La morale de cette parabole s'impose d'elle-même : n'enterrons pas l'amour de Dieu que nous avons reçu, ce serait, soi-même s'exclure de la Vie.....Ainsi, n'en soit-il pas !